

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les lettres de François Guizot et de Dorothée de Benckendorf, princesse de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février à octobre\)](#)  
: [L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[449\\_1](#) Le 25 septembre 1840, copie de la lettre de M. De Benkendorf à la princesse de Lieven

## **449\_1 Le 25 septembre 1840, copie de la lettre de M. De Benkendorf à la princesse de Lieven**

**Auteurs : Benkendorf, M. de**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Ambassade à Londres](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### **Présentation**

Date1840-09-25

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit... Vous m'écrivez : « Il faut que je sache si M. de Brünnow a agi et parlé contre moi par ordre ou de son propre mouvement. » Je croyais que mon silence vous avait servi de réponse et prouvé combien votre lettre m'avait surpris et fait de la peine.

PublicationInédit

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote1260, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 25 7bre 1840

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

## Citer cette page

Benckendorf, M. de, 449\_1 Le 25 septembre 1840, copie de la lettre de M. De Benckendorf à la princesse de Lieven, 1840-09-25.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 01/10/2022 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/509>

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 14/01/2020

---

li. 25 y<sup>l</sup> 1840.

1260

... mon intention "il faut que si l'acte de  
M. de V. a été publié contre vous, pas même  
de son propre consentement." Je drogiez par  
cette lettre vous aviez cessé de répondre, et  
procuré enchaîn vos lettres en aviez reçues,  
il faut de la peine. Croyez que vous ne  
pouvez instant supposer qu'on pouvait donner  
ordre à un employé russe chargé de grands  
intérêts d'y veiller la conduite d'un sieur  
de son maître au si haut placé que vous,  
et surtout de deviner la cause en défaut!  
Cela est impossible, et si c'était par de vous  
d'un autre côté le dévouement que M.  
de V. a toujours professé pour l'empereur  
et pour son empire, les attentions  
qu'il vous a eues à votre arrivée à  
Londres, l'intérêt qu'il devait avoir à  
entretenir avec vous des relations agréables  
et saines, me font à croire qu'il a été  
bien loisible de vous chercher en défaut.  
Et si vous êtes bien sûr qu'il a tenu

sur votre compte du propos défavorable ?  
ou tout ce par plutôt d'autres employés  
diplomatiques qui les ont fait valoir ? car  
de Vienne et de Berlin pareils propos ~~paraissent~~  
que ceux dont vous accusez M. de Lili  
lancés et sont à vous par un chapitre  
parvenu jusqu'à mes oreilles. Vous  
connez la peine que j'en ai soufferte,  
seulement par contestes les liaisons  
de ces hommes forcés à Paris, et pour  
= suivre à Londres.

Si je pouvais chez Saut le voir ou  
convenir Mieux sans aucun doute quelque  
rapport sur la droiture et la loyauté de  
votre conduite, ce ne ~~serait~~ <sup>sont</sup> par des  
connaissances d'autres qui pourraient en  
être données, mais votre silence depuis  
la position embarrassante dans la  
quelle la France s'est mise à Londres  
aurait lieu de m'étonner et d'étonner

parmiqum les autres. Une vme etc.  
cme une position subterapeut, toutes  
vres apituen a' pain si' est p' une  
suberres volontaire dans le p'ent on  
trouve beaucoup de belles Traven,  
qui de v'itables accien.